



LES CEREMONIES SOLENNELLES

La cérémonie est cet acte solennel et rituel qui peut accompagner aussi bien les moments de fêtes que les moments de douleur.

C'est en faite un rite-spectacle qui implique un certain nombre de composantes. D'abord la présence de quelques protagonistes, puis des vêtements et des objets particuliers: le prêtre avec sa soutane, le maire avec sa ceinture tricolore, les confréries, les groupes historiques en uniforme, les statues, les cierges ou les reliquaires, les chars allégoriques, les groupes de musiciens, les fleurs ou les drapeaux. Plus la communauté est petite, plus la fête va impliquer tout le monde. Et c'est bien ce qui se passe dans les villages de montagne.

La cérémonie a toujours un sens, qui s'exprime tout au long de l'évènement. Chaque geste – les discours, le banquet, le bal, l'attribution de prix... - ramène à la signification et au but de la fête, rien n'est anodin.

Les cérémonies religieuses ont souvent pour but d'attirer la bienveillance divine sur la communauté et ses besoins: on prie par exemple pour avoir de bonnes récoltes.

Il en va de même pour nombre d'anciens rituels païens, que le monde moderne a réduit souvent à un folklore superficiel en oblitérant leur ancienne signification. Un exemple typique de cela est représenté par le Carnaval, qui était à l'origine un rituel visant à la purification et à la destruction du mal, symboliquement anéanti dans le "bouc émissaire".

Tout ceci est vrai aussi pour Elva. Ici toutefois les moments plus importants furent toujours marqués par la religion et par la foi de ses habitants. Ce à quoi s'ajoutèrent les célébrations civiles et patriotiques, surtout après la première guerre mondiale. Ce n'est pas étonnant, si l'on regarde la longue liste de noms sur le monuments aux morts qui se trouve sur la façade de la Mairie.

La légende a créé un moment solennel relié à la fondation de la Paroissiale, la belle église dédiée à Sainte Marie de l'Assomption et décoré par Hans Clermer au début du XVI siècle.

La tradition raconte qu'à une date incertaine (début du XIV?) les différents hameaux d'Elva s'accordèrent pour construire une nouvelle église, mais qu'ils étaient en désaccord sur le choix du lieu. Ils s'en remirent alors à un ancien rituel, une sorte de "jugement de Dieu": ils chargèrent un âne avec les premières pierres pour la construction et lui laissèrent le choix du lieu. L'âne, certainement bien inspiré, choisit de s'arrêter sur le bord de la haute falaise de Borgo Serre. Il n'aurait certainement pas pu choisir un meilleur emplacement pour la nouvelle église paroissiale: *"Au centre d'un réseau de routes et de chemins, le clocher haut et pointu de l'église attire le regard de très loin et est visible de l'ensemble de l'amphithéâtre d'Elva"* (Giorgio Martellini).



SOLEMN CEREMONIES

A ceremony is a solemn and ritual act that can accompany wild parties as well as sad and painful moments.. Examples are unnecessary. What does it take to perform a ceremony? Being rites and shows at the same time, there are many different sides to them like their leading characters, costumes and props. Expect to see everything from the priest dressed up in vestments, to the mayor wearing the tri-color sash, from monks in sackcloth, to religious statues and icons, from allegorical carnival carts to flower arrangements. In fact the smaller the community is that puts on the show, the more likely the whole community is to be roped in. And that's the way it is in the mountain valleys.

Ceremonies always have a meaning that comes out as they are performed. The acts of the protagonists – both civil and religious – the speeches, the food, the dances, the prizes, there can be many ceremonial moments but they all relate to the real meaning of the event and they are never there just for the sake of it. Just think of religious rites. Dedicated to the spiritual good of the believer, they often have the aim of meriting divine benevolence in matters of the needs of the community, for example with a bumper harvest. The same might be said of certain ancient pagan rites, that modernity has reduced to being mumbo-jumbo folklore, but which then had profound meaning. Carneval is a typical example of this and was once a means of purification and annulment of evil, achieved through the sacrifice of its symbol the 'scapegoat'.

All of this is also true of Elva, where the best moments of the banquets and the ceremonies were always inspired by religion and by the faith of its inhabitants, with the meaningful organization of patriotic civil demonstrations especially after the Great War. The long lists of names on the war memorial plaques from both conflicts that decorate the walls of the town hall in this sense come as no surprise.

Legend has it that ceremony lies at the origins of the parish church of Elva, that fine building dedicated to Santa Maria Assunta and frescoed by Hans Cramer at the beginning of the 1500s. Tradition holds that at some uncertain date (perhaps the beginning of the 1300s) the various quarters of the town reached an agreement on a new church (a role covered to that date by the present chapel of Saint Bernard) but in disagreement on where to put it. They decided to make the decision on the basis of an ancient rite in which chance took a seemingly guiding role, though they also believed that the judgement of God would intervene. Having loaded the foundation stone on the mule's back, they decided to set to work on the spot where the animal came to a halt. Evidently inspired the mule stopped on Serre ridge. He could not have chosen a better place for the new parish church, and indeed "*the spire of the bell tower, nestling in the centre of a network of roads and paths, caught the visitor's gaze from afar, from nearly the whole of the wide valley*" (Giorgio Martellini)